

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MICHEL HUBER

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 60 (1919), p. 256-259

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1919__60__256_0

© Société de statistique de Paris, 1919, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

Mouvement de la population de la France en 1915, 1916 et 1917 dans 77 départements.

La Statistique générale de la France a publié, dans le *Journal officiel* du 10 février 1919, les résultats relatifs au mouvement de la population dans 77 départements en 1915, 1916 et 1917, non compris les 10 départements atteints par la guerre : Aisne, Ardennes, Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme, Vosges. Au recensement de 1911, ces 77 départements comptaient 33.079.000 habitants; les résultats enregistrés permettent de se faire une idée du déficit creusé par la guerre dans l'ensemble de la population civile. Les résultats de 1918 seront vraisemblablement plus défavorables pour la mortalité, en raison de l'épidémie de grippe.

Mouvement de la population dans 77 départements.

Années	Population évaluée en milliers	Nombres en milliers			Proportion pour 10.000 habitants			Nombres indices		
		Mariages	Naissances	Décès	Mariages	Naissances	Décès	Mariages	Naissances	Décès
1918.	33.065	248	605	587	150	183	177	100	100	100
1914.	33.095	169	594	648	102	180	196	68	98	110
1915.	34.200	75	388	655	44	113	191	30	64	112
1916.	33.650	108	315	608	64	94	181	44	52	103
1917.	32.980	158	343	613	96	104	186	64	57	104

En raison des échanges nombreux de population entre les diverses parties du territoire, du reflux des réfugiés, du retour des rapatriés, de l'immigration de travailleurs étrangers, la population évaluée au milieu de chaque année est très incertaine. Aussi a-t-on indiqué, à côté des proportions pour 100 habitants, des nombres indices obtenus en rapportant les nombres de mariages, de naissances et décès aux résultats de 1913 pris pour base.

Dans le rapport publié au *Journal officiel*, on trouvera une analyse détaillée des résultats par département et des tableaux de comparaison avec les principaux pays étrangers.

La mortalité infantile en France pendant la guerre.

Dans les 77 départements français signalés ci-dessus, on a enregistré, de 1913 à 1917, les nombres ci-après de naissances vivantes et de décès d'enfants au-dessous d'un an, en nombres arrondis.

Années	Naissances vivantes	Décédés au-dessous d'un an	Proportion pour 1.000
1913	604.800	65.800	109
1914	594.200	64.900	109
1915	387.800	54.850	141
1916	315.100	38.400	122
1917	343.300	42.200	123

L'aggravation de la mortalité infantile, très sensible en 1915, a été ramenée pendant les deux années suivantes au taux de 122 à 123 ‰, dépassant d'un dixième celui d'avant-guerre, 109 ‰.

Mouvement de la population en Angleterre en 1918.

Voici les résultats principaux du mouvement de la population, pour l'Angleterre et

le Pays de Galles, pendant les années 1917 et 1918 (population civile seulement); à titre de comparaison on a rappelé les chiffres de 1913.

Années	Nombres absolus en milliers			Proportion pour 1.000 habitants		
	Mariages	Naissances vivantes	Décès	Mariages	Naissances vivantes	Décès
1918.	287	882	505	15,7	24,1	13,8
1917.	258	668	499	13,8	17,8	14,4
1918.	287	663	612	15,3	17,7	17,6

En 1918, la proportion des mariages a été à peu près la même qu'en 1913; la proportion des naissances est restée au même niveau qu'en 1917, c'est-à-dire bien inférieure à la normale : 17,7 au lieu de 24,1 ‰. La proportion des décès est exceptionnellement élevée : 17,6 ‰ en 1918, au lieu de 13,8 en 1913. L'aggravation de la mortalité (population civile) est due à l'épidémie de grippe, laquelle a particulièrement sévi pendant les trois derniers mois de l'année. Les 4 trimestres de 1918 ont fourni respectivement 138.000, 119.000, 114.000 et 241.000 décès. Pendant le dernier trimestre, on n'avait enregistré que 162.000 naissances vivantes; il y a donc eu pour les mois d'octobre, novembre, décembre un excédent de 79.000 décès. Pour l'année entière, l'excédent de naissances est réduit à 51.000, au lieu de 377.000 en 1913.

Statistiques polonaises.

Au moment où la Pologne ressuscitée reprend sa place parmi les nations européennes, il n'est pas nécessaire d'insister sur le grand intérêt que présentent des données statistiques s'appliquant à l'ensemble du pays que se partagerent, il y a près d'un siècle et demi, la Prusse, l'Autriche et la Russie.

Les éléments d'une pareille statistique figurent dans les publications officielles des trois États copartageants, mais le relevé de chiffres provenant de sources si diverses et leur juxtaposition présentent de grandes difficultés. Les tronçons de la Pologne mutilée ont été soumis pendant une longue période à des régimes politique et administratif qui ont eu naturellement de profondes répercussions sur tous les faits accessibles à l'observation statistique. Les grandes enquêtes, telles que les recensements, ont eu lieu dans les trois parties du pays polonais à des époques non concordantes, d'après des méthodes présentant de très grandes différences. L'analyse de documents difficilement comparables, la critique des résultats enregistrés pour les diverses régions polonaises, puis leur synthèse pour l'ensemble du pays, constituent un travail des plus délicats, mais des plus utiles.

Les difficultés de la tâche n'ont pas rebuté M. de Romer, professeur de géographie à l'Université de Lwow (Lemberg), qui a entrepris, en 1916, de publier un état « de la situation nationale, sociale et politique de la Pologne aux temps qui ont précédé l'ère de la grande guerre », renouvelant ainsi à un siècle de distance l'œuvre de Stanislas Staszic, publiée en 1807 sous le titre : « Statistique de la Pologne, abrégé des connaissances que doivent posséder ceux qui veulent rendre la liberté à la patrie et ceux qui veulent la gouverner ». Pour atteindre ce noble but, M. de Romer a fait paraître successivement un Atlas et un Annuaire statistique, avec la collaboration d'un grand nombre de savants et de fonctionnaires polonais.

L'Atlas de la Pologne (géographie et statistique), établi en 1916 par M. de Romer, a été édité par les Associations polonaises d'épargne et de crédit, sous les auspices de la Diète provinciale de Galicie. Il comprend 70 cartes en couleurs, groupées en 32 planches accompagnées chacune d'un texte explicatif rédigé en polonais, en français et en allemand.

Les quatre premières planches sont relatives au relief et à la constitution géologique du sol, au climat, à la flore. Sur la cinquième, sont retracées les limites du pays au moment de sa plus grande extension et après les partages de 1772, 1793 et 1795; la sixième fait connaître les divisions administratives en 1914.

Les planches VII à XVI sont consacrées à la population : densité et accroissement annuel, proportion des Polonais dans les divers districts, répartition de la population suivant la langue et la religion, instruction publique, imprimés et journaux de langue polonaise, etc. Les données économiques ont fourni la matière des planches XVII à XXXII ; citons les cartes relatives à la répartition des grandes propriétés foncières, à l'extension des principales cultures (froment, seigle, orge, avoine, maïs, sarrasin, pommes de terre, betteraves, etc.), à l'élevage des chevaux, bovins, ovins, porcins, etc. Trois planches mettent en évidence la répartition des principales industries ; les deux dernières se rapportent à l'épargne polonaise et aux voies de communication : chemins de fer, fleuves et canaux.

Cette énumération suffit à montrer l'intérêt de cette publication qui fait honneur à son auteur principal et à ses collaborateurs ; ajoutons que les cartes, tirées en plusieurs couleurs, sont d'une très belle exécution, claires et illustrant très exactement les intéressantes notices qui les accompagnent.

L'*Annuaire statistique polonais* a été publié à Cracovie en 1917, par MM. de Romer et Weinfeld, professeurs à l'Université de Lwow. Rédigé en français, il contient tous les matériaux statistiques ayant servi à l'établissement de l'Atlas et ceux qui ont été fournis par diverses recherches complémentaires.

Les tableaux portent sur les pays compris dans les limites de l'ancienne Pologne avant le partage de 1772, c'est-à-dire :

1^o Pays ayant fait partie de l'Empire russe : les dix gouvernements de la Pologne proprement dite et les gouvernements de Grodno, Kovno, Minsk, Mohilew, Vilna, Witebsk, Kiew, Podolie et Volhynie ;

2^o Pays ayant fait partie du royaume de Prusse : Posnanie, Prusse Occidentale, régences d'Allenstein et d'Oppeln ;

3^o Pays ayant fait partie de l'Empire d'Autriche : Galicie et Silésie de Cieszin (Teschen).

Au total, une superficie de 756.000 kilomètres carrés, habitée en 1910 par 51.813.000 habitants parmi lesquels figurent 18.211.000 Polonais, 13.301.000 Ruthènes, 6.791.000 Blancs Ruthènes, 5.060.000 Juifs, 4.171.000 Allemands, 2.376.000 Lithuaniens ou Lettons, 1.528.000 Russes. Les tableaux de l'Annuaire, étant détaillés par gouvernements et arrondissements, permettent de calculer rapidement avec une certaine précision les données statistiques relatives au nouvel État polonais d'après les diverses lignes frontières revendiquées ou proposées pour lui.

Dans l'indécision où l'on se trouve encore sur les limites futures de la Pologne, on citera ici les chiffres relatifs au territoire historique antérieur au premier partage de 1772. Sa population a doublé en 50 ans, passant de 24.694.000 en 1860, à 51.813.000 en 1910. Pendant cette dernière année, la proportion annuelle des naissances vivantes était de 36 ‰ habitants et celle des décès de 22 ‰ ; ces chiffres sont des plus rassurants pour l'avenir du peuple polonais.

En outre des 18.200.000 Polonais habitant le territoire historique défini ci-dessus, 340.000 étaient fixés dans d'autres régions de la Russie, plus de 600.000 en Allemagne, dont 300.000 en Westphalie et province du Rhin, plus de 2 millions dans les autres pays, dont 1.700.000 aux États-Unis. Ces chiffres résultent des recensements officiels et conduisent à un total de 21.273.000 Polonais dans le monde en 1910 ; d'après certaines estimations, le nombre total des Polonais dans le monde était voisin de 25 millions en 1914.

Il ne s'agit, bien entendu, que d'évaluations très approximatives ; les statistiques relatives à la nationalité, établies le plus souvent d'après la langue parlée, sont parfois sujettes à caution. Aux exemples souvent cités, joignons celui-ci qui figure dans l'*Annuaire statistique polonais* : le recensement de 1905 comptait 125.859 Polonais en Westphalie ; une enquête faite en 1906 par les autorités provinciales en aurait dénombré 228.766.

Les tableaux de l'*Annuaire statistique polonais* couvrent une centaine de pages, dont 30 pour les données relatives au territoire et à la population, 10 pour la vie

intellectuelle (écoles, universités populaires, livres et journaux polonais, etc.), 37 pour la vie économique (agriculture, mines, industrie, voies de communication, commerce); le reste est consacré à diverses statistiques sociales : élections, justice, finances, assistance. Cette énumération suffit à montrer que l'on trouve dans l'Annuaire une synthèse assez complète des éléments statistiques les plus importants; ce volume, dû à une heureuse initiative privée, rendra les plus grands services en attendant que l'État polonais reconstitué puisse publier le premier Annuaire statistique officiel de la nouvelle Pologne.

Michel HUBER.